

Allocution de Ludvik Svoboda à l'occasion de la conférence de Cierna (1er août 1968)

Légende: Le 1er août 1968, au lendemain du sommet soviéto-tchécoslovaque de Cierna, le général Ludvik Svoboda, président de la République socialiste tchécoslovaque, affirme que Prague poursuivra son expérience du socialisme à visage humain dans le cadre du Pacte de Varsovie.

Source: Texte de l'allocution radio-télévisée du 1er août 1968 du Général Svoboda, Président de la République Socialiste Tchécoslovaque. Paris: Bureau de Presse et de Documentation de l'Ambassade de la République Socialiste Tchécoslovaque à Paris, 1968. p. 1-3.

Copyright: Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Les documents diffusés sur ce site sont la propriété exclusive de leurs auteurs ou ayants droit.

Les demandes d'autorisation sont à adresser aux auteurs ou ayants droit concernés.

Consultez également l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/allocution_de_ludvik_svoboda_a_l_occasion_de_la_conference_de_cierna_1er_aout_1968-fr-659533a0-5877-4a71-83bd-5dc5d4f7b404.html

Date de dernière mise à jour: 03/07/2015

Texte de l'allocution radio-télévisée du 1er Août 1968 du Général SVOBODA, Président de la République Socialiste Tchécoslovaque.

"Je vous parle, mandaté par le Comité Central et son premier secrétaire, le camarade Dubcek.

"Depuis quelques heures est terminée la conférence de Cierna, ville qui est devenue l'un des symboles de l'amitié soviéto-tchécoslovaque. C'est elle qui servait de lieu de rencontre entre les dirigeants des partis communistes des deux pays frères, des représentants de deux Etats qui sont unis par des liens d'étroite fraternité et amitié, scellés par le sang versé en commun dans la lutte contre le fascisme allemand et pour la liberté de ce pays.

"Nous avons étudié en commun les moyens de développer notre collaboration et notre amitié, de renforcer l'unité et l'alliance de la communauté des pays socialistes.

"A la réunion plénière du Comité Central du parti communiste tchécoslovaque nous avons fait un pas important pour la vie de notre pays et de son peuple. Nous l'avons fait dans le dessein de développer le système socialiste dans notre pays, de mettre en œuvre les principes de la démocratie et de l'humanisme sur la base socialiste.

"Le soutien dont bénéficient le programme d'action du parti communiste et la déclaration du gouvernement du front national, documents dans lesquels sont formulés les principes de notre politique, a confirmé la justesse de notre voie.

"L'évolution depuis janvier prouve que malgré toutes les erreurs du passé, l'idée du socialisme et du communisme dans notre pays est si profondément enracinée que rien ni personne ne peuvent la renverser. Nous ne quitterons pas la voie dans laquelle nous nous sommes engagés. Nous la poursuivrons sans faillir. Je suis intimement convaincu que quiconque voudrait en abuser contre le socialisme, contre la politique du parti tchécoslovaque et du front national, contre les intérêts de la République et contre son alliance avec l'U.R.S.S., n'a aucune chance de réussir. Il n'obtiendra pas le soutien du peuple et restera isolé.

"J'ai dit à maintes reprises, et je le répète aujourd'hui encore : nous ne pouvons guère réaliser notre programme et atteindre nos objectifs qu'en restant une partie solide de la communauté socialiste, qu'en nous appuyant sur la collaboration et le soutien de l'U.R.S.S. et des autres pays frères. Nous nous rendons compte, de jour en jour, que dans le monde divisé actuel nous ne pourrions rien si nous étions isolés. Nous savons à quel monde nous appartenons et nous sommes sincères et honnêtes. Quiconque tentera de nuire à notre alliance et à notre amitié avec l'U.R.S.S. et les autres pays socialistes portera atteinte à la souveraineté de la République et à son indépendance. Il s'exclura lui-même de notre communauté nationale et recevra certainement de tous les citoyens honnêtes dévoués aux idées du socialisme, de la démocratie et de l'humanisme, la réponse énergique appropriée.

"Nous avons parlé de tout cela au cours de nos conversations avec nos amis soviétiques. Nous avons parlé ouvertement et sincèrement. Nous leur avons expliqué que nous sommes décidés à poursuivre fermement notre politique intérieure et étrangère et à ne pas permettre qu'elle soit violée.

"Nos amis soviétiques nous ont assurés de leur soutien pour la réalisation de notre programme socialiste, tel qu'il est défini dans le programme d'action de notre parti et dans la déclaration du gouvernement issu du front national.

"Nous sommes arrivés à la conclusion unanime que les intérêts vitaux de la communauté socialiste et du mouvement communiste international exigent de prendre de nouvelles mesures actives pour renforcer l'unité des partis communistes et ouvriers, pour renforcer la collaboration au sein du Comecon et la coopération dans le cadre du pacte de Varsovie, pour accroître les possibilités de défense contre d'éventuelles attaques ennemies.

"Nous sommes tombés d'accord pour concentrer notre attention sur un prochain développement positif des

rapports entre les pays socialistes. C'est pourquoi nous nous sommes prononcés sans réticence sur l'utilité de la convocation d'une réunion des représentants et des partis des six pays socialistes, en territoire tchécoslovaque, à Bratislava, le 3 août. Nous nous réunirons pour discuter de ce qu'il faut faire pour résoudre les problèmes ayant trait aux intérêts de nos pays respectifs et aux intérêts communs de la cause du socialisme, du communisme et de la paix.

"Les résultats de nos négociations avec les dirigeants soviétiques nous assurent le calme nécessaire, indispensable, pour la réalisation de notre programme socialiste. Car nous désirons non seulement le progrès de notre pays, mais aussi celui de la communauté socialiste toute entière. Nous désirons renforcer l'attrait du socialisme dans le monde.

"Je vous transmets les vœux amicaux des camarades Brejnev, Podgorny, Kossyguine et des autres membres du Bureau Politique du Comité central du parti communiste de l'Union Soviétique qui étaient présents aux discussions. Ils ont insisté à nouveau sur leur intérêt sincère et réel dans le développement des relations entre nos deux Etats.

"Je vous transmets aussi les vœux des membres du présidium de notre parti communiste de Tchécoslovaquie et les vœux personnels du camarade Dubcek. Il sont convaincus que le peuple de notre République continuera à se tenir fermement derrière le parti communiste de Tchécoslovaquie et le gouvernement du front national.

"Je fais appel à chacun de vous, ouvriers, fermiers, intellectuels, vous, notre potentiel technique, culturel et scientifique, à vous les jeunes. Il faut soutenir les résultats de nos conversations par des efforts pour accomplir vos tâches dans les usines, dans les champs, dans les bureaux, sur les lieux de travail scientifiques et culturels, partout. Nous travaillons tous ensemble, courageusement et fermement, pour le développement de notre République socialiste pour une vie joyeuse et heureuse dans notre pays. Cela est aussi une contribution à la lutte de toutes les forces progressistes pour un monde sans guerre, pour la victoire du socialisme et du communisme. "